



ARIE ANTICHE

KARINA GAUVIN

soprano

CLAVECIN
EN CONCERT

AMANDA KEESMAAT

violoncelle

SYLVAIN BERGERON

archiluth

LUC BEAUSÉJOUR

clavecin et direction

Salle Bourgie
Le mardi
28 septembre
à 19h30

PROGRAMME

ARIE ANTICHE

Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736) ?

Air Se tu m'ami, se sospiri (s.d.)

Giovanni Battista Pergolesi

Air A Serpina penserete (*La Serva Padrona*, 1733)

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)

Aria O del mio dolce ardor (*Paride ed Elena*, 1770)

•

Alessandro Marcello (1684-1747)

Concerto pour hautbois, cordes et basse continue en *ré* mineur,
transcrit pour clavecin seul par Johann Sebastian Bach (extraits)

Adagio - Presto

•

Alessandro Scarlatti (1660-1725)

Aria Toglietemi la vita ancor (*Il Pompeo*, 1682)

Alessandro Scarlatti

Air Cara, cara e dolce (s.d.)

Alessandro Scarlatti

Aria Gia il sole dal gange (*L'Honestà negli amori*, 1680)

•

Peter Philips (1560-1628)

Variations pour clavecin sur l'air *Amarilli, mia bella* de Giulio Caccini
(*The Fitzwilliam Virginal Book*)

Giulio Caccini (1551-1618)

Air Amarilli, mia bella (*Le nuove musiche*, 1601)

Francesca Caccini (1587-1640)

Air Io veggio i campi verggiar fecondi

(*Il primo libro delle musiche a una, e due voci*, 1618)

Anonymes et Andrea Falconieri (v.1585-1656)

Quatre pièces pour archiluth (in Giuseppe Antonio Doni,
Libro di leuto, manus., 1620-1640)

Toccata - Corrente francese - Corrente del Falconieri - Gagliarda

Andrea Falconieri (v.1585-1656)

Air *O bellissimi capelli* (*Libro primo di Villanelle*, 1616)

•

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Sonate pour violoncelle et basse continue en *la* mineur (extraits)
Largo - Allegro

•

Giovanni Bononcini (1670-1747)

Air *Per la gloria d'adorarvi* (*Griselda*, 1722)

Antonio Caldara (1670-1736)

Aria *Sebben, crudele, mi fai languir*
(*La costanza in amor vince l'inganno*, 1710)

Giovanni Battista Pergolesi

Air *Stizzoso, mio stizzoso* (*La Serva Padrona*)

Francesco Durante (1684-1755)

Solfeggio *Danza, danza, fanciulla gentile* (s.d.)

KARINA GAUVIN

CLAVECIN EN CONCERT

Amanda Keesmaat, violoncelle
Sylvain Bergeron, archiluth

LUC BEAUSÉJOUR

clavecin et direction

ARIE ANTICHE

AU CŒUR DU BUON CANTO

Bien avant la redécouverte à notre époque des beautés de l'opéra baroque, Alessandro Parisotti (1853-1913) publie, au tournant des XIX^e et XX^e siècles, des recueils d'*arie antiche* (airs anciens) et autres « classiques italiens » pour voix et piano, dans lesquels plusieurs générations de chanteurs ont pu connaître un tant soit peu, après que la mode en fût passée, l'art vocal italien des XVII^e et XVIII^e siècles. Y figurent airs et arias de toutes formes et dimensions couvrant divers registres affectifs et choisis pour la plupart dans les ouvrages scéniques des plus grands maîtres, tandis que les accompagnements de piano, pas toujours du meilleur goût, se présentent comme des réalisations de la basse continue ou des réductions de la partie d'orchestre. (Quelques-uns de ces « airs anciens » cependant sont des faux, ou des pastiches, puisqu'on n'a jamais retrouvé leurs originaux. Ainsi, l'air *Se tu m'ami, se sospiri* attribué à Pergolesi est probablement de la plume de Parisotti lui-même...)

L'avènement et le triomphe de la voix soliste figurent parmi les grandes conquêtes du Baroque. Il s'agissait pour les musiciens – en Italie d'abord – autour de 1600, et sous le prétexte de faire revivre la tragédie antique, de traduire par le texte et la musique tous les mouvements du cœur humain. Suivant l'exemple de Giulio Caccini et de ses *Nuove musiche* de 1601, de nombreux maîtres, dont sa fille Francesca et Andrea Falconieri, se mettront à la composition de monodies accompagnées, la basse continue accentuant par l'harmonie les passions exprimées par la voix.

Très tôt cependant se manifeste une tension entre deux grandes tendances esthétiques, selon que l'importance première est donnée au texte ou à la musique, et cette dialectique sera extrêmement féconde. D'une part, on voudra que la musique mette en valeur le sens des paroles, le magnifiant en quelque sorte au moyen de la déclamation lyrique soutenue par une harmonie appropriée. D'autre part, on demandera à la voix d'embellir la ligne mélodique, qui prendra de plus en plus d'ampleur, par d'innombrables effets et ornements, sacrifiant à une stupéfiante virtuosité la vérité du texte chanté, qui se perd parfois dans de périlleuses vocalises. Entre ces deux pôles, les compositeurs et les interprètes auront à choisir, à faire des compromis; ainsi chaque génération, modifiant peu ou prou la définition de la vérité dramatique dont elle a hérité, apportera des solutions nouvelles, créant à son tour de nouveaux chefs-d'œuvre.

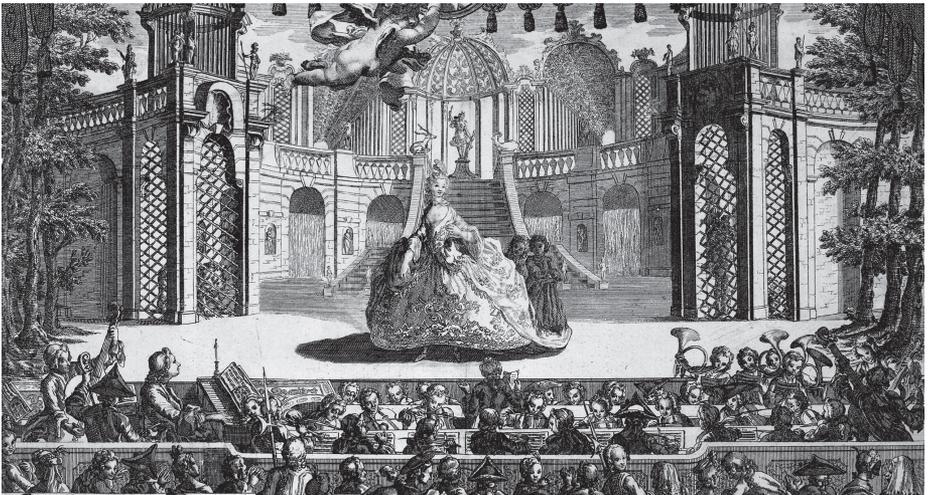
L'opéra et la cantate mettront peu en scène des personnages de la vie de tous les jours, non plus que les compositeurs ne prétendront exprimer des émotions personnelles. Considérées comme universelles, les passions seront transposées, conçues comme des prototypes et incarnées dans des situations plus grandes que nature par les dieux, héros et déesses de la mythologie, quelques personnages de l'histoire grecque ou romaine ainsi que des bergers et des nymphes d'une idéale

Arcadie. Créé à la fin du XVII^e siècle sous l'impulsion d'Alessandro Scarlatti, qui partage sa carrière entre Rome et Naples, l'opera seria demeurera le grand genre par excellence, inondant l'Europe – sauf la France – un siècle durant, jusqu'à Mozart. À côté de Vivaldi et de Haendel, ses plus remarquables représentants demeurent Giovanni Maria Bononcini, qui fit un temps carrière en Angleterre, Antonio Caldara, un des compositeurs favoris de l'empereur Charles VI à Vienne, et Christoph Willibald Gluck, qui, en collaboration avec son librettiste, orientera le grand opéra, abandonnant sa structure statique et ses magnifiques extravagances, vers plus de véricité dramatique et plus de vraisemblance dans les décors et les costumes. Quant à Francesco Durante, s'il n'a pas composé d'opéra, il fut à Naples un immense pédagogue.

La veine comique cependant ne perd pas ses droits. Elle s'incarne au départ chez les personnages secondaires qui, avec leurs propres intrigues burlesques, côtoient les nobles protagonistes, avant d'être rapidement chassée de l'*opera seria* pour être reléguée dans les genres autonomes de l'*opera buffa* et des *intermezzi*, entractes « comico-réalistes » des grands *opere serie*, dont *La Serva Padrona* de Pergolesi reste le plus célèbre exemple.

Parisotti voulait faire découvrir aux mélomanes et aux chanteurs les beautés oubliées de l'opéra baroque italien. Même s'il ne le fit pas avec les critères rigoureux qui nous guident aujourd'hui – il a parfois modifié l'emplacement des mots, la structure des arias et l'accompagnement harmonique, ajoutant des introductions au piano et des ornements parfois douteux –, son travail, issu de recherches approfondies du répertoire, s'inscrit dans le vaste mouvement de revalorisation des musiques anciennes qui culminera à la fin du XX^e siècle. À nous de faire un pas vers la beauté première de cette musique.

© François Filiatrault, 2021



Une prima donna vers 1750, gravure de Marc'Antonio dal Re

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lucie D'amour

Consultante en éducation
Présidente

Christine Valleaux

CPA, CA, Directeur des finances, Groupe Marimac
Trésorière

Sylvie Deraps

Technologiste médicale, Laboratoire de santé publique du Québec
Adjointe administrative

Luc Beauséjour

Claveciniste et organiste, membre fondateur de Clavecin en concert
Administrateur, directeur musical

Jean-François Boily

CPA, CA, VP Finances, Acasti Pharma
Administrateur

Nicole Forbes

Administratrice

Francis Gauvin

Conseiller stratégique à l'ITHQ
Administrateur

Édouard Baboyan

Analyste en investissement chez Ivanhoé Cambridge
Administrateur

ÉQUIPE DE GESTION

Directeur général et musical : Luc Beauséjour

Directrice administrative : Nadia Neiazy

Gestionnaire : Sylvie Deraps

Cofondatrice et responsable de la billetterie : Gisèle Pelletier

Conseiller et responsable des programmes : François Filiatrault

Webmestre : Sébastien Gagnon

Design graphique et impression : Marcela Montti

BÉNÉVOLES

Steve Bergeron, Sylvie Deraps, Laurent Major,
Gisèle Pelletier et Patrick Young

MERCI à nos donateurs!

de 5000 \$ à 9999 \$

Jacques Marchand

de 500 \$ à 999 \$

Vincent Boucher et Bernard Ouellet

de 200 \$ à 499 \$

Jean-François Boily, John Grew et Mireille Janeau

Jusqu'à 199 \$

Francine Allard, Annie Bélisle, Diane Bergeron,
Rosemarie Carlos, Sylvain Caron, Vincent Castellucci,
Marc Chevrier, Jean Desmarais, Nicole Forbes, Mireille Fortin,
Christophe Gauthier, Mario Gingras, Gaëtan Grondin,
Juguet-Sinclair, Gilles Landry, Gilles-Normand Lavallée,
Hélène Le Bel, Stéphane Lépine, Patrick Mérissert-Coffinières,
Françoise Monnet, James Peck, Bruno Ronfard, Richard Roy,
Josée Shepper et Denis Tanguay

Liste au 5 avril 2021

Clavecin en concert remercie de
leur soutien le Conseil des arts du Canada,
Patrimoine canadien, le Conseil des arts et des lettres du Québec,
le ministère de la Culture et des Communications du Québec
ainsi que le Conseil des arts de Montréal.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Québec 

ANALEKTA

festival **Bach**
Montréal



Vinum

verres, celliers, cave à vins...